

## Sommaire

### **Cinéma**

A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin  
des années 60 p.2

### **Littérature**

Marguerite Yourcenar, une œuvre-vie à contre-courant p.5

### **Sciences**

Des organismes hors catégorie p.9

Jusqu'à l'Infini et retour p.12

### **Sciences et Société**

Des climats et des hommes p.14

### **Histoire**

L'écriture (2<sup>ème</sup> partie) p.19

### **Histoire et société**

L'Europe (2<sup>ème</sup> partie) p.24

« Au travail, à la cour en famille : l'action des femmes  
dans l'Histoire » p.28

### **Art**

Les Duos artistiques au XX<sup>ème</sup> siècle p.33

Regard sur les expositions p.37

Venise un monde (presque) à part p.40

### **Art et société**

L'Art et la table p.43

Odeurs et parfums en Occident et au Japon p.46

**Conférence exceptionnelle** p.49

**Calendrier** p.50

## CINEMA

### A L'OUEST QUOI DE NOUVEAU ? LE WESTERN DEPUIS LA FIN DES ANNEES 60

14h-Central Cinéma

**Par Denis Mellier**, Professeur de littérature comparée et de cinéma à l'Université de Poitiers

Dès les années 50, le Western a ouvert ses représentations épiques à des accents critiques, et l'idéal d'un âge héroïque révèle les tonalités crépusculaires de sa fin. Avec les années 60, une perspective démystificatrice s'empare du Western : racisme, écologie, féminisme, guerre du Vietnam. La contre-culture régénère l'imaginaire américain de l'Ouest pour l'ouvrir durablement à d'autres lieux (le grand Nord ou l'Australie) et d'autres époques. Le Western n'est plus, depuis les années 60, le genre dominant du cinéma américain, mais ses reformulations constantes témoignent de la persistance de son imaginaire. Et si, plus qu'un moment de l'Histoire et un espace déterminé, le Western n'avait jamais parlé qu'au présent.

**Lundi 12 octobre**

**Séance introductive au cycle**

**Lundi 16 novembre**

**L'Homme sans frontière (The Hired Hand) de Peter Fonda (1971)**  
Plébiscité par Eastwood et Scorsese notamment, ce Western redécouvert dans les années 80 jette sur les formes du genre un regard travaillé par les discours de la contre-culture des années 60. Son réalisateur, Peter Fonda, s'est imposé dans *Easy Rider* (1970) comme l'acteur incarnant, pour la jeunesse américaine, la libération et l'appel d'espaces s'ouvrant à nouveau. Loin de considérer les questions du Western comme celles d'un genre fatigué ou réactionnaire, Fonda ou son ami Dennis Hopper (*The Last Movie*, 1971), reprennent

l'imaginaire de l'Ouest américain pour interroger l'espace naturel, la violence, les rapports nouveaux des hommes et des femmes et proposent une forme souvent contemplative, ralentie, songeuse qui laisse entendre les questions de l'époque : l'écologie, le Vietnam, l'émancipation.

### **Lundi 14 décembre**

#### **Le grand silence (Il grande silenzio) de Sergio Corbucci (1968)**

Dans les années 70, L'euro western connût son heure de gloire, en Italie surtout. Et sa production ne se limite pas au seul nom de Sergio Leone. Kinsky et Trintignant en tueurs sauvage ou mutique, peut surprendre, comme la crudité, l'excès ou le décalage maniériste de la réalisation. Dans cet univers enneigé, Corbucci n'écarte pas une veine parodique en accentuant les traits mais cela, tout en réinventant de nouvelles voies. Son film mêle les signes courants du Western américain avec un biais européen offrant alors des références visuelles fortes que l'on retrouve au cœur du projet de Tarantino dans *Les Huit Salopards* (2015), par exemple.

### **Lundi 11 janvier**

#### **La dernière piste de Kelly Reichardt (2011)**

Si Penn, Peckinpah et tant d'autres, ont déconstruit la légende dorée de la conquête de l'Ouest, que le western révisionniste a permis de penser autrement le mythe de la frontière et montrer la violence génocidaire dont furent victimes les peuples indiens, le cinéma de Kelly Reichardt arrive après cette prise de conscience. Avec beaucoup de finesse dans le traitement de ses personnages, dans le rapport à l'espace et à l'errance, son film repasse par les stations connues du Western (la caravane perdue, la rencontre de l'indien, l'adversité des espaces naturels) pour montrer la forme et l'imaginaire pleinement ouverts qu'il constitue encore. Cet imaginaire apparaît bien comme une authentique fabrique de l'histoire, des rapports de genres et de races, pour les cinéastes contemporains.

### **Lundi 8 février**

#### **Jauja de Lisandro Alonso (2014)**

En 1882, un ingénieur danois cherche dans les étendues de la Patagonie sa fille disparue, enlevée, peut-être enfuie. Dans une forme

cinématographique qui en appelle à un format et à des cadrages évoquant le cinéma des premiers temps, Alonso construit une méditation et une trajectoire où l'exposition du personnage à l'espace naturel rejoue, dans un déplacement géographique et contextuel, les dimensions de l'épreuve face au monde naturel, de l'identité menacée de dissolution et celles d'un temps distendu où se brouillent passé et futur. Ce recours à l'espace transcende les limites strictement nord-américaines qui bornent trop souvent les caractérisations du western et donnent à voir la portée, si ce n'est universelle, en tout cas commune et partageable de son imaginaire.

**Lundi 8 mars**

**Trois enterrements (the three burials of Melquiades Estrada) de Tommy Lee Jones (2005)**

Tout comme le Western ne saurait être borné désormais à un strict espace états-uniens, sa chronologie déborde également celle du XIX<sup>ème</sup> siècle : *Seuls les indomptés* (Trumbo, 1962), *Les Désaxés* (Huston, 1961) ou *No country for the Old Man* (Coen, 2007) nous l'ont appris. Dans cette perspective, le néo-western de Tommy Lee Jones reprend la piste du Mexique et explore la confrontation de deux hommes dans un face-à-face moral où la masculinité héroïque des personnages se voit interrogée. De forme cinématographique relativement classique ce western au discours résolument contemporain, notamment sur les questions de racisme et d'émigration à la frontière mexicaine, est celui de la réévaluation des valeurs héroïques, sans avoir recours à la nostalgie néo-classique d'un Kevin Costner ni aux effets de spectres chers au cinéma de Clint Eastwood.

# LITTERATURE

## Marguerite Yourcenar, une œuvre –vie à contre-courant

14h15 – Espace du Val de Gif

Par Achmy Halley, écrivain, chercheur en littérature contemporaine, spécialiste de Marguerite Yourcenar.

Figure incontournable de la littérature du XX<sup>e</sup> siècle, Marguerite Yourcenar (1903-1987) est entrée dans l'histoire littéraire en 1980 en devenant la première femme élue à l'Académie française. L'autrice de *Mémoires d'Hadrien* (1951), de *L'Œuvre au Noir* (1968) et de *Archives du Nord* (1977) a acquis une audience mondiale grâce à la puissance et la profondeur de son œuvre universelle, à son érudition humaniste, son ouverture sur le monde et la sagesse toute orientale d'une pensée jamais conventionnelle. « Classique moderne », elle a construit son œuvre à contre-courant des modes et des mouvements littéraires de son époque. Hostile à la notion de « littérature féminine », Marguerite Yourcenar occupe une place à part parmi les autres grandes écrivaines françaises de son temps : Simone de Beauvoir, Nathalie Sarraute, Marguerite Duras...

Le cycle « Marguerite Yourcenar, une œuvre-vie à contre-courant » propose un voyage littéraire, historique et culturel dans l'œuvre inclassable, les engagements et la vie d'une femme libre qui a inspiré à son ami et traducteur Walter Kaiser, de l'université Harvard, cette encourageante prédiction : « *Aussi longtemps que dans l'éphémère de ce monde sublunaire des hommes et des femmes s'enquerront du sens de leur humanité, Marguerite Yourcenar est un des auteurs vers qui ils se tourneront pour quêter une réponse.* »

**Jeudi 15 avril 2021**

**Un parcours unique du Mont-Noir à l'Académie française**

Qui est Marguerite Yourcenar ? À partir du récit et de l'analyse de son élection historique et polémique à l'Académie française, cette conférence introductive décline le parcours biobibliographique

exceptionnel et atypique de l'écrivaine, les grandes étapes de sa vie et de sa carrière littéraire internationale qui ont assuré la postérité d'une œuvre singulière traduite dans le monde entier.

### **Jeudi 6 mai 2021**

#### **Une œuvre classique et subversive**

Qu'est ce qui fait la richesse et la spécificité des livres de Marguerite Yourcenar ? À partir d'exemples tirés de ses principaux romans, la conférence se propose d'analyser la conception et le rôle de l'écriture, la vision du monde et de l'Histoire de l'écrivaine nourrie de culture antique et de l'humanisme de la Renaissance. Nous aborderons en particulier les questions de liberté sexuelle, de marginalité ainsi que la place des femmes et du féminin dans une œuvre écrite par une femme, largement dominée par les personnages masculins.

### **Jeudi 20 mai 2021**

#### **Lire, écrire et traduire le monde**

Marguerite Yourcenar est-elle une citoyenne du monde ? « J'ai plusieurs cultures, comme j'ai plusieurs pays. J'appartiens à tous. » aimait-elle répéter. Grande voyageuse fascinée par l'Orient, elle raconte dans ses romans, ses essais, ses récits de voyage et ses traductions le monde dans son inspirante diversité, invitant le lecteur, à faire, à l'instar de Zénon, le héros de *L'Œuvre au Noir*, « le tour de la prison ». Notre conférence va interroger le cosmopolitisme de Yourcenar, sa philosophie de l'errance et de la rencontre de l'Autre à travers la lecture, l'écriture, la traduction et le voyage.

### **Jeudi 27 mai 2021**

#### **Des combats et des engagements pour demain**

Marguerite Yourcenar est-elle une femme engagée ? Elle considère qu'un écrivain a le devoir d'être « utile » et « honnête » en véhiculant à travers les personnages de ses livres des valeurs éthiques et responsables. Écologie, protection des animaux, végétarisme, avenir de la planète, dangers du capitalisme sauvage et destructeur, droits civiques aux États-Unis... Elle a mené dans ses textes et ses nombreux engagements éco-citoyens, des combats pionniers. Notre conférence illustrera, en guise de conclusion, la manière dont les livres et les combats humanistes de Marguerite Yourcenar sont toujours d'actualité

plus de trente ans après sa mort, preuve de l'intemporalité de son œuvre.

### Bibliographie sélective :

#### **Œuvres de Marguerite Yourcenar**

*Mémoires d'Hadrien*, Gallimard, coll. Folio.

*L'Œuvre au Noir*, Gallimard, coll. Folio.

*Alexis ou le Traité du vain combat* suivi de *Le Coup de grâce*, Gallimard, coll. Folio.

*Anna, soror...*, Gallimard, coll. Folio.

*Un homme obscur* suivi de *Une belle matinée*, Gallimard, coll. Folio.

*Le Labyrinthe du monde* (3 vol.) : *Souvenirs pieux* ; *Archives du Nord* ; *Quoi ? L'Éternité*, Gallimard, coll. Folio.

*Nouvelles orientales*, Gallimard, coll. L'Imaginaire.

*Feux*, Gallimard, Gallimard, coll. L'Imaginaire

*Denier du rêve*, Gallimard, coll. L'Imaginaire.

#### **Sur Marguerite Yourcenar**

Josyane Savigneau, *Marguerite Yourcenar. L'invention d'une vie*, Gallimard, coll. Folio.

Anne-Yvonne Julien, *Marguerite Yourcenar et le souci de soi*, éd. Hermman.

Achmy Halley, *Marguerite Yourcenar. Portrait intime*, éd. Flammarion.

Bruno Blanckeman [dir.], *Dictionnaire Marguerite Yourcenar*, éd. Honoré Champion.

#### **Filmographie**

*Le Coup de grâce* de Volker Schlöndorff (1976), d'après le roman de Marguerite Yourcenar.

*L'Œuvre au Noir*, d'André Delvaux (1988), d'après le roman de Marguerite Yourcenar.

*Sur les traces de Marguerite Yourcenar*, docu-fiction de Marilù Mallet (2011) [DVD CIDMY, 2019]

*Marguerite Yourcenar, alchimie du paysage*, documentaire de Jacques Lœuille [Productions Les Docs du Nord, 2013]

*Zénon d'insoumis*, docu-fiction de Françoise Levie [Production Image Création, 2019]

## Sitographie

Société internationale d'études yourcenariennes :

[www.yourcenariana.org](http://www.yourcenariana.org)

Centre international de documentation Marguerite Yourcenar :

[www.cidmy.be](http://www.cidmy.be)

Page Facebook : **L'Atelier Yourcenar** animé par A. Halley

# SCIENCES

## Des organismes hors catégorie

### 14h15-Espace du Val de Gif

Depuis Aristote nous aimons classer les êtres en catégories bien définies : inertes ou vivants, animaux ou végétaux... Mais la nature ne se préoccupe pas de nos classifications et de nombreux organismes se situent sur des frontières qui bousculent nos conceptions familières. Nous découvrirons dans ce cycle quelques-unes de ces créatures qui fascinent les scientifiques.

#### **Mardi 22 septembre 2020**

**Mystères historiques et histoires mystérieuses des cœlacanthes**  
Par **Gaël Clément**, directeur du département Origines & Évolution,  
Muséum National d'Histoire Naturelle

Il y a 82 ans un cœlacanthe était pêché au large de l'Afrique du Sud, alors qu'ils étaient censés avoir disparu depuis 70 millions d'années. Les découvertes de fossiles de cœlacanthes démontrent une longue et complexe histoire évolutive. Ils existent depuis plus de 400 millions d'années et présentent au cours du temps une très grande diversité spécifique, morphologique et écologique. Le cœlacanthe actuel, animal pouvant atteindre 2 mètres de long, est bien un proche parent des vertébrés terrestres, mais ne peut être étiqueté "fossile-vivant". De récentes explorations sous-marines dans son environnement naturel nous permettent également de mieux comprendre la biologie et le comportement de cet animal remarquable, qui a encore tant à nous apprendre et pourtant déjà en grand danger d'extinction.

#### **Mardi 29 septembre 2020**

**Le Blob, unicellulaire extraordinaire : un regard de physicien**  
Par **Marc Durand**, chercheur au laboratoire Matière et Systèmes Complexes, Université de Paris

Physarum polycephalum, décrit pour la première fois par Von Schweinitz en 1822, et récemment popularisé sous le nom de Blob, fait partie des organismes biologiques modèles intensément étudiés par les biochimistes, les biologistes cellulaires, les chimistes, les biologistes du développement, les généticiens et les physiciens. Dans sa phase plasmode, il forme un être unicellulaire géant résultant de la fusion de milliers de cellules indifférenciées. Il développe alors un réseau tubulaire dans lequel des écoulements sont générés par la contraction des tubes. Ce réseau sert à distribuer les signaux biochimiques et les nutriments dans toute la cellule géante, mais également à transporter sa masse corporelle, lui permettant ainsi de se déplacer à des vitesses exceptionnelles. Ce réseau peut également se réorganiser afin de relier les différentes sources de nourritures entre elles en optimisant les trajets. Ces phénomènes nécessitent toutefois une coordination des contractions et des mouvements à travers tout l'organisme, pourtant dépourvu de système nerveux. Au cours de cet exposé, je m'attacherai à expliquer pourquoi ces propriétés émergentes, dont on trouve de nombreux exemples dans le Vivant, intéressent le physicien.

**Mardi 6 octobre 2020**

**Les champignons, des organismes très modèles**

**Par Fabienne Malagnac**, professeure à l'Institut de Biologie Intégrative de la Cellule (I2BC), Université Paris-Saclay

Le saviez-vous ? Les champignons ne sont pas des végétaux ! Aujourd'hui, il est établi que ces êtres vivants discrets constituent un règne à part entière, bien distinct de ceux des plantes et des animaux. En particulier, les champignons ont développé des stratégies originales de nutrition, de reproduction et de dissémination. Véritables experts du recyclage de la matière organique, ils sont essentiels à l'équilibre des biotopes terrestres. La population humaine elle-même entretient souvent sans le savoir des relations étroites et quotidiennes avec les champignons. Depuis Louis Pasteur, les chercheurs ne sont pas en restant et en ont fait des pensionnaires assidus de leurs laboratoires. C'est à un panorama des modes de vie des champignons, en lien avec leurs environnements, notamment scientifique, que vous invite cette conférence.

**Mardi 13 octobre 2020**

**Diversité des bactériophages, prédateurs et régulateurs des bactéries**

**Par Christine Pourcel**, chercheuse à l'Institut de Biologie Intégrative de la Cellule (I2BC), Université Paris-Saclay

Les bactéries et leurs prédateurs, les bactériophages, coexistent et co-évoluent. Au cours d'un cycle lytique les bactériophages utilisent le métabolisme de leur hôte pour se multiplier, entraînant la mort de celui-ci. Le génome des phages tempérés peut s'intégrer dans le chromosome de l'hôte ou il persiste jusqu'à sa réactivation. Il existe une très grande diversité chez ces organismes. Leur génome peut être constitué d'ARN ou d'ADN et leur taille varie de moins de 2000 à plus de 500 000 nucléotides. On ignore la fonction de la majorité des gènes codés par les génomes des phages mais ils jouent probablement un rôle dans les interactions avec leur hôte.

**14h15-Espace du Val de Gif**

L'infini... il n'est pas de concept plus vertigineux. Comment imaginer ce qui n'a pas de bornes ? Il aura fallu plusieurs millénaires aux mathématiciens pour parvenir à formaliser cette notion de manière satisfaisante. En même temps, le mot porte dans le langage courant un sens paradoxal : nous appelons infiniment petit, infiniment grand, les limites du monde que nous sommes capables d'appréhender. Ce cycle éclairera sous différents angles notre place dans le monde : en partant de situation du quotidien, il abordera la physique des extrêmes pour terminer aux frontières de la science et de la philosophie.

**Mardi 4 Mai 2021**

**D'un infini à l'autre : les changements d'échelle**

**Par François Graner**, laboratoire Matière et Systèmes Complexes, Université de Paris

Comment relier l'infiniment petit, l'infiniment grand et, entre les deux, notre échelle humaine ? La physique est unifiée, mais subit-elle des modifications quand on change d'échelle ? Pour y répondre, on examinera des exemples variés, incluant les mousses de savon, les moyens de transport, la turbulence hydrodynamique et les planètes. Cela permettra d'introduire de façon simple des notions telles que l'émergence, l'analyse multi-échelle et l'invariance d'échelle. Pour finir par quelques remarques plus générales sur la place que nous occupons entre les deux infinis...

**Mardi 11 Mai 2021**

**Plongée au cœur de la matière**

**Par Sébastien Descotes-Genon**, directeur adjoint du Laboratoire de Physique des 2 Infinis Irène Joliot-Curie (IJCLab) ; Université Paris-Saclay

Au fil d'un siècle d'études riches en surprises, les chercheurs ont conçu une vision de la matière aux échelles les plus infimes qui se montre à

la fois très cohérente et très surprenante. Ils continuent pourtant à s'interroger, en sondant la structure de la matière avec des expériences toujours plus gigantesques de physique des particules, comme celles du CERN à Genève. Y a-t-il des limites à notre connaissance de l'infiniment petit ? Que pense-t-on découvrir en plongeant ainsi dans la matière, et pourquoi ?

**Mardi 18 mai 2021**

### **De l'infiniment petit à l'infiniment grand : une brève histoire de l'Univers**

**Par Mathieu Langer**, professeur à l'Institut d'Astrophysique Spatiale, Université Paris-Saclay.

En cosmologie, les galaxies, ces plus grands objets de l'Univers, sont considérés comme des points que l'on utilise pour cartographier l'Univers. Elles sont issues de perturbations infinitésimales de la densité de matière produites lorsque l'Univers était âgé de 10-35s.

Nous arpenterons les méandres de l'Univers pour comprendre comment il est possible d'appréhender ses propriétés globales (âge, composition énergétique, etc.) à travers la distribution de la matière aux plus grandes échelles accessibles à nos observations.

**Mardi 25 mai 2021**

### **L'infini des mathématiciens au fil de l'histoire**

**Par Jean Dhombres**, centre Alexandre-Koyré ; École des Hautes Études en Sciences Sociales

Mathématiciens aussi bien que philosophes reconnaissent que les mathématiques ont changé de poids disciplinaire une fois acquise la conquête des infinis par Cantor. Et que porta particulièrement la distinction d'un infini dénombrable parmi tous les infinis. Au point que l'on a du mal à penser aujourd'hui une pratique des mathématiques sans ce « paradis » offert par Cantor ainsi que le disait Poincaré à la fin du XIXe siècle. Justement, on peut tenter l'histoire, pendant des siècles, d'une absence d'idées claires au sujet de l'infini dans le jeu des mathématiciens depuis l'Antiquité, et aussi bien en Chine, qui pourrait être selon certains une sorte de contournement, lequel serait alors la reconnaissance d'un manque, ou pour d'autres, serait la preuve que les mathématiques sont tout autant susceptibles d'erreurs que les sciences de la nature.

## SCIENCES ET SOCIETE

### Des climats et des hommes

#### 14h15 – Espace du Val de Gif

Sommes-nous capables de nous approprier les changements climatiques ?

Chauds ou froids, secs ou humides, les climats ont une histoire faite de brusques variations et de surprenants caprices. Qu'apprend-on de cette histoire ? Que nous donne-t-elle à réfléchir ?

Plusieurs conférenciers vont éclairer ces questions.

Monsieur Gioda mettra en valeur la science qui, par ses recherches diverses et ses techniques de plus en plus performantes, permet de mieux connaître l'évolution du climat au cours des temps. Il retracera l'histoire de l'émergence de la climatologie, et de sa discipline sœur la météorologie, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours.

Madame Corvol-Dessert expliquera comment les variations climatiques et l'histoire des hommes se sont conjuguées du X<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle pour façonner la nature, l'empreinte régionale et les usages des forêts.

Monsieur Férault exposera la façon par laquelle le climat peut participer aux changements de l'histoire et du mode de vie des hommes. Il donnera en exemple les évolutions sociologiques constatées dans un petit village de Mayenne, depuis le Moyen-Âge jusqu'à nos jours. Là les habitants ont vécu les soubresauts de l'interaction permanente entre le climat, la politique, et les techniques.

Madame Cotinat interviendra dans un tout autre domaine, celui de l'Art, lui aussi sensible au climat et à ses changements. En effet, nombreuses sont les œuvres picturales des artistes qui transmettent (ou ont transmis) leur émotion face à la nature capricieuse. Qu'ils vont représenter : Beauté des ciels italiens ensoleillés, romantisme des

tempêtes aux nuages noirs, désolation des représentations de l'apocalypse.

**Mardi 2 mars 2021**

**De l'histoire du climat à la météorologie : l'apport des archives religieuses et des observatoires jésuites**

**Par Alain Gioda**, historien du climat et chercheur à l'IRD de Montpellier

Les archives religieuses, en particulier celles recueillies par les bénédictins, permettent de reconstituer les climats anciens à partir du Moyen Âge grâce à l'étude des dates de la véraison et des vendanges. A la Renaissance l'Eglise, avec les jésuites, organise une riposte aux avancées des savants, tel Galilée. Elle crée des observatoires astronomiques dans lesquels est développée l'étude des météores et de la météorologie. C'était bien avant que les services météorologiques nationaux ne naissent dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces observatoires ont couvert une bonne part du Monde : Europe, Chine et Amérique où la première prévision des cyclones a pu être mise en place à Cuba. Ils sont maintenant intégrés aux réseaux météorologiques nationaux.

**Mardi 9 mars 2021**

**Forêts et hommes : Xe – XXe siècle**

**Par Andrée Corvol-Dessert**, directrice de recherche au CNRS

Au XX<sup>e</sup> siècle et depuis cinquante ans, les tempêtes font rage, qui dévastent nos forêts. Cela fait réfléchir quant à la « nouvelleté » du phénomène. Ne reflète-t-elle pas plutôt une information facile ? Chaque foyer reçoit les images du désastre instantanément et simultanément. Ne reflète-t-elle pas surtout un attachement singulier ? Chaque forêt jouit d'un suivi, d'un dévouement, d'un militantisme incroyable. Ce sentiment remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sentiment accentué par l'affaire des « pluies acides » (1986-1995) : la grande presse prophétisa « la Mort des Forêts », illustrations catastrophiques à l'appui.

En raison de ce discours, le citoyen aimerait connaître la situation au temps de ses parents et grands-parents. Ainsi, les chablis de 1915 anéantirent partie du massif landais. Pourtant, les pouvoirs publics n'en tirèrent aucune leçon, l'épisode étant jugé extraordinaire. Il est

vrai que les opérations militaires et l'approvisionnement énergétique mobilisaient leur attention. Las ! cette tempête n'était ni la première ni la dernière. Elle relevait de cycles où alternaient radoucissements et refroidissements. Oscillations « climatiques » et/ou « météorologiques » ?

Longtemps, on buta sur la qualification ; on notait la circonstance : dire « c'était l'année des grands vents » situait le récit dans l'histoire de l'auteur ou du public. Car l'individu n'a cure du multigénérationnel. Il réagit au présent, sollicitant alors davantage ou différemment les massifs, leurs abris et leurs produits. Liées à la gestion des forêts du Trône et du Clergé, principaux détenteurs du patrimoine sylvicole, les archives anciennes permettent d'étudier mentalités et comportements. En les recoupant avec les relevés dendrochronologies, il apparaît que les « météores » (= grands vents) dont le souvenir persista allèrent de pair avec la montée des températures, l'augmentation des pluies et la saturation des sols. Certaines essences leur payèrent un lourd tribut.

A l'aube du XIXe siècle, les « naturalistes » commencèrent à attribuer ces dérèglements au déboisement du pays, imputable pour partie aux besoins agricoles et pour l'autre, aux ponctions énergétiques. Au milieu du siècle, ils élargirent ce raisonnement à l'échelle des continents, ce qui sous-entendait que, jadis, des forêts vastes et riches les couvraient. Il appartenait aux Etats les plus avancés socialement et économiquement de reboiser les montagnes dénudées. Elles l'étaient, eu égard d'un pastoralisme extensif et excessif. A l'époque personne ne soupçonnait les difficultés de la reconquête forestière après l'ultime glaciation.

Cette question sylvopastorale opposait pouvoirs publics et pouvoirs locaux, les uns et les autres négligeant une constante : les habitants redoutaient moins la tempête que l'incendie et la « froidure ». L'incendie renvoyait à des hommes. La froidure, aux éléments naturels contre lesquels ils sont impuissants. Les villageois multipliaient les requêtes en vue de dégrèvements, voire d'indemnisations. Ils invoquaient le gel des « arbres à fruit » plus souvent que des « arbres à bois ». L'un signifiait l'absence de récolte jusqu'à reconstitution des haies et des vergers. L'autre, l'obtention de chauffage gratuitement et immédiatement.

Les historiens du XIXe siècle, recensant les rigueurs du XVIIe siècle et les chaleurs du XVIIIe siècle, magnifièrent le beau Moyen-Age, celui des cathédrales gothiques et des défrichements culturels (XIIe-XIIIe s.). Eux-mêmes connurent par oui-dire ou dans les faits les étés pourris du début du siècle et les inondations des années 1840, 1880 et 1900. Trop d'eau. Trop de vent. Cela incita à rechercher les techniques et les essences capables de résister aux accidents météorologiques et/ou changements climatiques. A terme, l'aspect des forêts en fut modifié.

Il convient cependant de nuancer les rapports de cause à effet : la sylviculture reflétait davantage la demande des marchés que les contraintes du climat. Inverser les priorités est imaginable. Car les engagements internationaux assignent un rôle majeur aux peuplements nationaux dans le stockage du carbone. La lutte contre les gaz à effet de serre est la carte nouvelle introduite dans le jeu politique. Un jour, peut-être, la sylviculture obéira moins aux exigences économiques qu'environnementales. A condition, bien sûr, de compenser les dépenses induites. En effet, au XXIe siècle, la forêt privée domine largement. Or, ses détenteurs ne sauraient l'entretenir sans rétribution. Plus que jamais, forêts et climat, forêt et météo sont liées.

**Mardi 16 mars 2021**

**« Histoire des hommes et des climats en pays mayennais »**

**Par Christian Férault, docteur émérite à l'INRA**

Lignièrès-Orgères est une commune rurale du Nord-Est mayennais, de 750 habitants répartis sur un vaste territoire de bocage et de forêts. Située à l'extrémité des collines de Normandie, son relief est marqué et les précipitations y sont importantes. Très isolée, elle n'est desservie par aucun transport collectif. Ses habitants occupent des emplois à 15 ou 50 km. Un « désert » parmi tant d'autres... Mais il n'en a pas toujours été ainsi !

Ce village vit mal les évolutions climatiques actuelles et ses agriculteurs de production bovine sont pessimistes sur leur avenir. Quelles évolutions majeures se sont passées au cours des siècles ? Comment l'histoire des hommes et celle du climat se sont-elles conjuguées ?

Comment susciter aujourd'hui l'adhésion à un projet de vie future ?

**Mardi 23 mars 2021**

**Les climats et l'Art**

**Par Danièle Cotinat, agrégée d'Histoire**

Pourquoi cette question ?



Capar David friedrich, *Voyageur contemplant une mer de nuages*. 1818

Guiseppe Penone, installation : *Frontières indistinctes- Noyer*. 2019

Le climat est devenu pour l'humanité aujourd'hui une question, non pas de curiosité mais d'alerte et d'alarme. Les forêts, les montagnes, les rivières, les glaciers, les rivages, tous éléments sur lesquels le climat agit, ne sont pas des sujets nouveaux pour les artistes. Ils furent longtemps de simples prétextes, à raconter une histoire, poser une scène souvent à caractère religieux ou mythologique. Le paysage ensuite est devenu un sujet à part entière, culminant dans une approche pittoresque, émotionnelle, méditative.

La nouvelle donne d'aujourd'hui inflêchit-elle le rapport des artistes avec le climat ?

Pour tenter de répondre à cette question nous ferons un voyage dans le temps, à travers quelques oeuvres.

Comment et pourquoi dans le passé a-t-on pris en compte tout ou partie d'un paysage, quelles représentations nous donnent ils des relations des hommes au climat ?

Comment les artistes traduisent-ils les inquiétudes de notre temps sur l'avenir climatique de la planète : formes nouvelles, installations parfois gigantesques destinées à nous alerter donnent-elles aux artistes une place nouvelle ?

## L'écriture (2<sup>nd</sup>e partie)

### 14h15 – Espace du Val de Gif

L'écriture est un produit de la culture. Elle est un système sémiotique, dont les signifiants sont visuels ou tactiles et non vocaux. Elle rend visible les mots de la langue et permet à l'homme de communiquer à distance, dans le temps et l'espace. Elle assure leur pérennité aux messages ou aux discours qu'elle transmet. L'effort qui fut consenti pour la créer montre que l'on est en présence de l'une des grandes aventures intellectuelles de l'histoire de l'humanité. Défiant la mort, elle fait figure d'entreprise démiurgique. Une fois inventée, elle ne se perd plus. Même si certaines d'entre elles ont périclité, son éternité, avec les nouvelles technologies semble assurée.

Cette deuxième partie de ce cycle commencé la saison précédente va nous faire découvrir d'autres langues : celles de la Mésoamérique et des Mayas, les alphabets déployés en Egypte, en Syrie et à Ougarit, et les langues d'extrême Orient avec la Chine.

**Vendredi 16 octobre 2020**

**L'origine et la distribution des alphabets au II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère**

**Par Robert Hawley**, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences religieuses

L'alphabet a connu une histoire complexe au II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Ayant fait ses « premiers pas » en Égypte, le nouvel outil graphique passe d'abord au Levant sud, pour ensuite se répandre sur le pourtour méditerranéen oriental, avant que les vagues de destructions de la fin de l'âge du Bronze mettent fin à la documentation écrite.

Cette conférence portera sur l'ampleur de l'utilisation de l'alphabet dans les sociétés méditerranéennes au XIII<sup>e</sup> et au tout début du XII<sup>e</sup> siècles avant notre ère, et en particulier au royaume d'Ougarit, sur la côte méditerranéenne de la Syrie, où on assiste — peut-être pour la première fois de l'histoire — à l'institutionnalisation de cet outil en tant que véhicule graphique officiel de la chancellerie et de

l'administration de tout un royaume, et de son emploi dans les belles-lettres.

**Mardi 3 novembre 2020**

**Le déchiffrement de l'écriture maya : un siècle et demi de recherches en quête d'une histoire américaine oubliée**

**Par Jean-Michel Hoppa, épigraphiste au CNRS spécialiste du Maya**

Durant deux millénaires jusqu'à la colonisation de l'Amérique centrale par les Espagnols, l'écriture maya en glyphes fut le système graphique que les Mayas ont eux-mêmes élaboré afin de transcrire les langues qu'ils parlaient, langages qui de nos jours encore constituent l'une des principales familles de langues amérindiennes.

Cette écriture est celle dont l'on connaît le plus de témoignages remontant à l'époque antérieure à l'arrivée des Européens en Amérique, plusieurs milliers d'inscriptions nous étant parvenues de l'époque dite classique (entre les III<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles). Ces inscriptions employant environ un millier de signes souvent figuratifs, dont quelques centaines étaient les logogrammes marquant les principales unités lexicales de la langue tandis que la plupart des autres étaient des phonogrammes notant des syllabes, nous fournissent aujourd'hui de précieuses informations sur l'histoire précolombienne des Mayas, l'organisation de leur société, leur vision du monde, leurs croyances, leur conception du temps, ainsi que sur les états anciens de leurs langues, le lexique, la grammaire, la rhétorique.

La redécouverte, dans les années 1860, d'un précieux rapport rédigé trois siècles auparavant par un missionnaire espagnol (qui avait connu l'un des derniers lettrés mayas d'avant la conquête du Yucatán) a apporté à la communauté mayaniste naissante l'espoir d'utiliser ce document comme une "pierre de Rosette" du Nouveau Monde pour, de la même façon que ce à quoi était parvenu Jean-François Champollion avec les hiéroglyphes égyptiens, décoder rapidement les glyphes mayas. Néanmoins, les débuts de cette vaste aventure intellectuelle allaient plutôt vite faire retomber cet espoir et le déchiffrement de l'écriture maya glyphique se révéla beaucoup plus récalcitrant que ce qui était escompté, faisant passer les visions que l'on avait de l'ancienne culture maya par de multiples retournements.

Cent cinquante ans plus tard, le décodage de cette écriture remarquable est enfin en voie d'achèvement, permettant la restitution au patrimoine mondial d'un pan oublié de 2000 ans d'histoire précolombienne dans une région de l'Amérique.

**Vendredi 6 novembre 2020**

**La diffusion des alphabets linéaires « régionaux au début du Ier millénaire, avec un regard particulier porté sur les alphabets araméens**

**Par Robert Hawley**, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences religieuses

Avec les destructions qui marquent la fin de l'âge du Bronze (vers 1200-1180 av. J.-C. environ), nos sources textuelles disparaissent presque totalement, et les trois siècles suivants sont donc « obscurs », car peu documentés. Quand les sources textuelles abondantes sont à nouveau disponibles, au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., il est intéressant de constater que dans l'intervalle peu documenté, l'alphabet avait considérablement gagné du terrain par rapport à son emploi relativement limité au II<sup>e</sup> millénaire. Au IX<sup>e</sup> siècle, l'alphabet est utilisé à l'échelle institutionnelle non seulement dans des villes de la côte septentrionale (c'était déjà le cas d'Ougarit au XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), mais aussi dans le sud et à l'intérieur de la zone levantine : c'est-à-dire, on le retrouve non seulement sur la côte dans la cité état de Byblos, mais aussi à l'intérieur, dans les royaumes 'araméens' du nord de la Syrie, par exemple, et même dans des royaumes intérieurs méridionaux, historiquement plus « isolés », tel que Moab à l'est de la Mer Morte. Un destin particulier a été justement réservé à l'alphabet araméen : en conséquence du prestige attaché à l'araméen pendant l'époque perse achéménide (quand cette langue était utilisée tout autour de l'empire en tant que *lingua franca*), l'alphabet araméen était finalement adapté à la mise par écrit des langues iraniennes pendant les époques parthe et sassanide. Nous terminerons cette deuxième conférence avec quelques exemples de ces adoptions.

**Mardi 10 novembre 2020**

**Naissance de l'écriture en Mésoamérique**

**Par Jean-Michel Hoppan**, épigraphiste au CNRS spécialiste du Maya

La Mésoamérique, ancienne aire de haute civilisation qui s'étend sur le sud de l'Amérique du nord, est la seule aire culturelle de l'Amérique précolombienne où se sont développées, antérieurement aux conquêtes espagnoles du XVI<sup>e</sup> siècle, des écritures au sens strict du terme. Ces écritures dites "glyphiques" (au nombre d'une douzaine actuellement identifiées) ont servi aux autochtones à transcrire des langues de familles extrêmement différentes bien qu'elles appartiennent à un même phylum qui leur donne un indéniable "air de famille".

Les trois plus anciennes sont apparues à peu près simultanément dans les derniers siècles avant J.-C., sur la côte sud du Golfe du Mexique, vers l'ouest en zone maya et vers l'est dans l'actuel État mexicain de Oaxaca. Cette période correspondant aux débuts de la période dite Préclassique récent (jusqu'aux II<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> siècles) est aussi celle qui vit l'apparition des premiers États régionaux, et qui est allée de pair avec un développement vaste et spectaculaire de cités aux monumentales architectures de pierre. Cette époque fut en même temps celle du déclin de la culture olmèque, qui était née sur la Côte du Golfe sud au II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. et avait étendu son rayonnement depuis l'Occident mésoaméricain jusqu'à l'actuel Costa Rica, durant les quelques siècles qui ont précédé la naissance des écritures (au cours de l'époque dite Préclassique moyen). Cette période d'apogée de la culture olmèque est celle de ce qui semble avoir été les premiers balbutiements de l'écriture en Mésoamérique, se manifestant par les plus anciens glyphes à ce jour connus. Les Olmèques apparaissent ainsi comme étant vraisemblablement ceux qui dans cette partie du monde auraient eu les premiers l'idée de représenter les mots par des signes graphiques normalisés, concept qu'ils auraient diffusé chez les peuples voisins au cours du Préclassique moyen.

D'une façon intéressante, les dates du cycle divinatoire du calendrier sont communes à toutes les écritures mésoaméricaines et récurrentes dans la plupart des inscriptions qui nous sont parvenues. Elles sont aussi présentes dès les premiers temps, avant même l'apparition des premiers textes linéaires. Il semblerait ainsi que le calendrier qui était au service de la divination, futur instrument du pouvoir dans les États mésoaméricains, ait été en Mésoamérique ce qui a motivé la naissance même de l'écriture.

**Jeudi 3 décembre 2020**

**L'écriture chinoise : ses particularités et son fonctionnement**

**Par Françoise Bottéro**, directrice du CRLAO (centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale)

L'écriture chinoise compte parmi les plus anciens systèmes d'écriture connus au monde avec ceux de Mésopotamie et d'Égypte. Formidable outil d'expression à cheval entre art et notation linguistique, elle reste cependant mal connue puisqu'on la présente encore trop souvent comme idéographique. À l'occasion de cette conférence, on montrera comment elle fonctionne, comment les caractères si nombreux sont construits à partir d'un ensemble de graphèmes limités, comment ils notent la langue, et ce à quoi ils correspondent. On expliquera la richesse de ce type d'écriture qui n'est pas uniquement phonétique, tout en soulignant certaines de ses particularités, et son pouvoir d'évocation. On verra enfin comment cette écriture a été employée par la suite pour noter d'autres langues très différentes comme le vietnamien, le coréen et le japonais.

**Jeudi 10 décembre 2020**

**L'écriture chinoise : histoire et évolution**

**Par Françoise Bottéro**, directrice du CRLAO (centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale)

L'écriture chinoise apparaît soudainement vers 1200 avant notre ère, mais ses origines demeurent mystérieuses tant il est difficile d'établir des liens avec les signes néolithiques qui l'ont précédée. Depuis une centaine d'années, d'importantes découvertes archéologiques ont permis de mieux comprendre son évolution et certaines idées reçues concernant sa nature. On présentera les plus anciens documents connus, sous forme d'oracles gravés sur os ou sous forme d'inscriptions sur bronze, et l'écriture des débuts. On verra comment l'emploi de différents supports d'écriture et d'outils adaptés ont engendré des styles graphiques distincts, et comment l'aspect extérieur des graphies a profondément changé au cours du premier millénaire. Initiée par le premier empereur de Chine, en 221 avant notre ère, l'unification de l'écriture a engagé l'écriture dans sa phase moderne sans grande modification jusqu'à sa simplification par Mao Zedong au XX<sup>ème</sup> siècle en république populaire de Chine.

## L'Europe (2<sup>nd</sup>e partie)

### 14h15-Espace du Val de Gif

L'Europe constamment au cœur des débats politiques depuis l'immédiat après Seconde guerre mondiale, est un objet souvent mal identifié, un objet de tensions et de passions affectant le débat citoyen dans un monde global qui peine à en finir avec les questions nationales.

Ce cycle qui fait suite à celui de la précédente saison 2019/2020 continue de poser un certain nombre de questions essentielles sur de nouvelles thématiques : la création de l'Université, la géopolitique qui doit s'accommoder de celles de chaque pays, la création et l'évolution d'un modèle urbain et l'apparition d'un espace scientifique. Grandes dates et grands axes créateurs de l'Histoire de l'Europe dans une diversité thématique propre à continuer de réfléchir sur les racines de nos questions d'actualité.

**Mardi 19 janvier 2021**

**L'Université : Une invention européenne**

**Par Thierry Kouamé**, maître de conférences en histoire médiévale à l'Université Paris 1 Panthéon\_Sorbonne

L'Université est une création de l'Europe médiévale et, après plus de huit siècles de mutations, elle constitue toujours une institution centrale de notre système éducatif. La spécificité du modèle médiéval ne résidait pas dans la présence en un lieu donné d'un centre d'études supérieures, ce que les médiévaux appelaient un *studium*. Cette configuration exista ailleurs et à d'autres époques dans les civilisations gréco-romaine, byzantine et musulmane. L'originalité de l'Université s'explique justement par son nom, *universitas*, qui désignait au sens strict la communauté de maîtres et d'étudiants chargée d'administrer le *studium*. Cette conférence présentera les apports les plus novateurs de l'histoire des universités médiévales,

qu'il s'agisse des conditions de production des savoirs, du rôle social des universitaires ou de l'acculturation de la société à la culture savante.

**Jeudi 21 janvier 2021**

### **Géopolitique(s) de l'Europe : le legs des empires**

**Par Michel Musolino**, diplômé de Sciences-Po et essayiste

La géopolitique de l'Europe a été façonnée par les empires qui ont établi, ou essayé d'établir, leur domination sur le continent et au-delà. De l'Empire Romain aux empires coloniaux en passant par le Saint Romain Empire Germanique, l'empire Napoléonien et les empires centraux. L'identité européenne s'est construite sur cet héritage en opposition à la menace des empires limitrophes (empire ottoman, empire russe).

### **Géopolitique(s) de l'Europe : Le destin des Nations**

**Jeudi 28 janvier 2021**

**Par Michel Musolino**, diplômé de Sciences-Po et essayiste

A la volonté unificatrice des empires s'est opposé l'essor, au XIX<sup>e</sup> siècle, des nations. L'idée de nation, issue de la Révolution Française comme synonyme de souveraineté, d'égalité et d'émancipation, s'est transformée en vecteur de guerres pendant deux siècles. Le problème national est aujourd'hui le nœud gordien de l'avenir du continent. Europe des nations, Europe-nation ou Europe contre les nations ?

**Jeudi 4 février 2021**

### **L'Europe, la ville et les modèles urbains**

**Par Pierre Monnet**, directeur de recherche à l'EHESS, directeur de l'Institut Franco-Allemand/Sciences historiques et sociales IFRA/SHS  
La ville, en Europe, n'est pas qu'un lieu au sens géographique ou topographique du terme, elle est aussi un discours, une forme, une idée.

Incarnant à la fois la liberté individuelle et un certain ordre bourgeois, elle invente sur la longue durée une gestion sociale et culturelle des espaces sans cesse réaffectés à la diversité des groupes qui l'habitent, et trouve dans le terme « urbanité » un parfait condensé de ce qu'elle projette. Mais alors qu'elle est aujourd'hui devenue l'horizon de vie de l'immense majorité des Européens, elle menace d'être le théâtre et

le vecteur des perturbations du temps - après avoir longtemps été, au contraire, une barrière et un refuge historique face aux troubles. La conférence entend dans un premier temps rappeler les phases, et les vicissitudes, de la formation d'un réseau urbain en Europe, ancré dans sa matrice médiévale, fixé dans ses grandes lignes au XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle et sur l'héritage duquel nous vivons encore pour beaucoup, tout en enregistrant la variété des formes et les décalages chronologiques d'ouest en est, et du nord au sud. Dans un second temps, la réflexion s'intéressera aux inventions spécifiques de ce "lieu" (conçu au sens anthropologique et total du terme) sur la longue durée de l'histoire européenne, plus spécialement en termes sociaux (configurations de l'espace, laboratoire socio-topographique, aménagement de la cohabitation des groupes, articulation entre le religieux et le civique...), culturels (université, laboratoire administratif, scripturaire et économique...) et juridiques (droits, devoirs, statuts des personnes et des groupes, libertés...). Dans un troisième temps, le propos observera les ruptures introduites dans ce modèle de longue durée par l'industrialisation, la conflictualisations/brutalisation des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et l'élargissement presque à l'infini, par mobilités et mondialisation interposées, d'une urbanité qui finit à ce point par dissoudre la citadinité que la notion de ville devient un trou noir des sciences sociales censées en rendre compte autant qu'un espace projetant et synthétisant toutes les crises de notre temps (pollution, violence, atomisation sociale...).

**Jeudi 11 février 2021**

**Constitution d'un espace scientifique en Europe**

**Par Marie-Odile Goetgheluck**, professeure agrégée de Physique

Héritière d'une culture traversée d'apports grecs, arabes et byzantins, l'Europe du XVII<sup>e</sup> siècle introduit l'usage des mathématiques pour décrire les phénomènes naturels, elle a eu recours à l'expérimentation et a organisé des lieux de travail et de recherche collectifs. Ces pratiques connurent une expansion générale à partir du XIX<sup>e</sup> siècle de sorte que l'on peut considérer que les sciences telles qu'elles sont aujourd'hui internationalement pratiquées, inventées, sont pour l'essentiel issues des sciences européennes.

Nous insisterons au cours de cette conférence sur les deux temps forts qui contribuèrent à la constitution d'un espace scientifique en Europe, au XIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

**« Au travail, à la cour, en famille : l'action des femmes dans l'Histoire, des débuts de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge »**

**14h 15 - Espace du Val de Gif**

Si l'Histoire des femmes est aujourd'hui mieux représentée et prise en considération et si elle intéresse un public toujours plus nombreux, on a souvent le sentiment que cette Histoire se restreint aux époques les plus récentes, notamment contemporaines, en raison du manque de visibilité des femmes dans la documentation des temps anciens. Ce cycle de conférences, consacré cette année exclusivement à l'Histoire ancienne et médiévale, a pour objectif premier de montrer que l'action des femmes est parfaitement perceptible dans la documentation de ces périodes éloignées, pour peu qu'on veuille bien s'y intéresser. Épouses, veuves, mères de famille, prêtresses, religieuses, commerçantes, artisanes, paysannes, dames de la cour ou reines, toutes les femmes dans toutes les sociétés disposent de moyens d'action que nous pouvons reconstituer grâce à des documents spécifiques à chaque période et à chaque espace : de la cabaretière de la Mésopotamie du III<sup>e</sup> millénaire av. J-C à la reine de France du XV<sup>e</sup> siècle, en passant par les citoyennes athéniennes du V<sup>e</sup> siècle, les femmes romaines et barbares de la fin de l'Antiquité et les paysannes du XIV<sup>e</sup> siècle, nous souhaitons faire découvrir comment les femmes occupent une place incontournable au travail, à la cour et en famille dans toutes les sociétés.

**Jeudi 4 mars 2021**

**Des hommes et des femmes dans l'histoire ancienne et médiévale : comment écrire l'histoire des Femmes des temps les plus anciens ?**

**Par Geneviève Bühner-Thierry, professeure à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne – Laboratoire de médiéviste occidentale de Paris**

Cette conférence d'introduction aura pour but de réfléchir à la pertinence des études historiques centrées sur les femmes et à la possibilité matérielle d'écrire une Histoire des femmes sans la déconnecter de l'Histoire des hommes, en tenant compte des limites imposées par la documentation des périodes les plus anciennes. Sans se cantonner à une approche théorique, on verra comment on peut redéployer de nombreuses thématiques en y incluant une dimension propre à saisir le rôle et la place des femmes dans l'Histoire, que ce soit dans le domaine politique, économique, social ou culturel. Loin d'être cantonnées à la sphère privée et aux occupations domestiques, les femmes des sociétés anciennes et médiévales ont occupé une place spécifique que les historiens se doivent de leur restituer.

**Jeudi 11 mars 2021**

**Le travail des femmes en Mésopotamie**

**Par Brigitte Lion**, professeure d'histoire de l'Orient ancien à Paris 1 Panthéon Sorbonne

Les sources qui permettent d'écrire l'histoire de la Mésopotamie antique sont des tablettes d'argile qui, par centaines de milliers, ont préservé des témoignages nombreux sur la vie quotidienne, sur une durée de près de 3000 ans. Les femmes et leurs activités apparaissent dans cette documentation, même si certains aspects, comme le travail domestique, n'ont pas donné lieu à la rédaction de textes. Les grands organismes, temples et palais, emploient des centaines de femmes, principalement à la meunerie au tissage, ainsi que dans les activités agricoles. Tant les palais que les particuliers recrutent des nourrices (seul métier déterminé par le sexe), et les cabarets semblent tenus par des femmes. Ces deux professions, nourrice et cabaretière, apparaissent dans les recueils de lois. Visibles ou non, les femmes sont omniprésentes dans le monde du travail.

**Jeudi 18 mars 2021**

**Femmes, familles et parenté dans l'Athènes classique**

**Par Aurélie Damet**, maitresse de conférences à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne

La documentation de l'Athènes classique (V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles J.-C.) permet d'étudier différents destins de femmes. Le cadre structurant des rapports de sexe est celui de la domination masculine, une domination à la fois économique, juridique et politique, qui trouve en outre sa justification dans les discours scientifiques et les récits mythologiques. L'étude du mariage (tutelle, structure contractuelle, âge des époux, rituels, obligation de maternité) est particulièrement révélatrice des rapports asymétriques entre l'époux et l'épouse.

Ce cadre une fois posé, il est possible d'envisager les cas où certaines femmes sortent du lot commun, comme les prêtresses d'Athéna. Une comparaison avec le système spartiate, où les épouses ont davantage de droits économiques que les Athéniennes, permet en outre de poser la question des différents modèles familiaux dans la Grèce ancienne.

**Jeudi 25 mars 2021**

**Femme romaine/femme barbare : un temps d'incertitude pour les femmes entre la fin de l'empire romain et les sociétés barbares**

**Par Sylvie Joye**, professeure d'histoire du Moyen-Age à l'Université de Lorraine

La fin de l'Antiquité a constitué une période de conflits armés et d'insécurité dont les femmes ont pu pâtir de façon dramatique pour certaines d'entre elles (on pense à la fille de l'empereur Théodose I<sup>er</sup>, Galla Placidia, qui est emmenée en otage et épouse le chef wisigoth Athaulf à la suite du sac de Rome en 410, mais aussi aux religieuses violées lors de ce même événement à qui saint Augustin adressa ses consolations). Cependant, les bouleversements idéologiques, politiques et sociaux ont permis aussi à certaines, ascètes ou reines, d'exercer parfois une autorité de nature inédite. La christianisation de la société permet à certaines d'exercer une autorité morale, dont elles espèrent qu'elle leur permettra de jouer un rôle institutionnel dans l'Église. Celui-ci leur échappe cependant de plus en plus au profit des

évêques, tous masculins. Certaines reines barbares exercent un pouvoir indéniable au VI<sup>e</sup> siècle, le plus souvent en tant que régentes. Les auteurs de l'époque, réticents face à un exercice féminin du pouvoir, dressent souvent des portraits outrés de ces fortes femmes : Amalasonthe, Brunehaut ou Frédégonde... On a alors une période de bouleversements multiples, propice à certaines redéfinitions des rapports entre masculin et féminin. Cependant, à partir du VII<sup>e</sup> siècle, l'opposition plus directe entre masculin et féminin s'impose comme modèle dans des sociétés qui se sont davantage hiérarchisées. L'usage de la violence devient un marqueur de plus en plus fort de la masculinité (laïque) : la violence n'est pas entièrement interdite aux femmes, mais certains types de violences le sont, notamment l'usage des armes.

**Jeudi 1<sup>er</sup> avril 2021**

## **Les travaux agricoles des hommes et des femmes à la fin du Moyen Âge**

**Par Didier Lett**, professeur d'histoire médiévale à l'Université Paris Diderot

A partir de documents iconographiques (calendriers agricoles et autres enluminures des manuscrits), nous observerons les différentes activités agricoles des hommes et des femmes à la fin du Moyen Âge, dans une optique de genre. De nombreuses activités sont mixtes (moisson, vendanges, mise en gerbe, fenaison, abattage du porc, garde des troupeaux, tonte, etc.) car souvent, pour les gros travaux des champs, toute la communauté travaille ensemble. Certaines tâches en revanche semblent propres à un sexe, voir monopolisées par lui : les hommes labourent et ensemencent la terre ; les femmes se livrent à des activités péri-domestiques, aux jardinages, filent, traitent les vaches et fabriquent le beurre. Enfin, même au sein des activités mixtes, on observe une complémentarité des sexes, une hiérarchie et une appropriation par les hommes des outils leur permettant d'exercer une domination sur les femmes. Les images ne dévoilent donc pas une réalité passée et il convient de s'interroger sur la signification culturelle et symbolique de cette répartition genrée du travail paysan.

**Jeudi 8 avril 2021**

**« Le pouvoir au féminin à la fin du Moyen-Age »**

**Par Muriel Gaude-Ferragu**, maitresse de conférences à l'Université Paris 13 Sorbonne-Paris-Cité

La conférence proposée vise à rouvrir un dossier complexe sur le pouvoir de la reine de France aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Pour certains historiens, après une période faste (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles sous les premiers capétiens), la reine n'aurait plus eu aucun pouvoir, autre peut-être que cérémoniel. Leur autorité s'amenuiserait à partir du règne de Philippe Auguste (1180-1223), sous l'influence conjointe d'une progressive centralisation du pouvoir royal, et du développement de la misogynie cléricale. Il s'agit ici de revenir sur cette thèse : la reine du bas Moyen Âge ne fut pas seulement destinée à donner des héritiers à la Couronne : elle avait un statut, des pouvoirs, elle exerçait un « métier », et ce bien avant les souveraines modernes célébrées par l'historiographie, telles Catherine ou Marie de Médicis. Les XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles sont d'autant plus importants que l'exclusion des femmes de la Couronne de France en 1316 (confortée par la redécouverte ultérieure de la loi salique) amène à s'interroger sur la redéfinition éventuelle de leur place et de leurs fonctions au sein du système monarchique. La reine de France ne pouvait certes pas être « un monarque au féminin », disposant de la plénitude des pouvoirs comme Isabelle la Catholique en Castille ou Elisabeth Tudor en Angleterre. Pour autant, elle n'était pas cantonnée à la seule fonction maternelle ni à la seule sphère privée mais participait au bon fonctionnement de la royauté, et plus largement de la société politique.

# ART

## Duos artistiques du XXe siècle

### 14h15-Espace du Val de Gif

**Par Martine Le Gac**, historienne de l'Art et enseignante à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon

Cette proposition fait suite aux conférences de l'année 2018-2019, dans lesquelles les représentations artistiques de la figure humaine - du sommeil à l'apesanteur - ont pu mettre en évidence notamment la relation étroite entre Auguste Rodin et Camille Claudel.

Ce cycle de conférences pour 2020-2021 aborde la création au XXe siècle quand elle est conçue par des couples d'artistes, de designers ou architectes qui travaillent dans la confiance, la complicité et l'admiration réciproque. Entre invention personnelle et collaboration, les moments où les productions se trouvent confondues dans le même nom seront soulignés, mais aussi la part d'intuition et la personnalité de chaque auteur.e. De tels duos, stimulés par l'engagement de chaque partenaire, montrent qu'ils sont fondés sur une vision commune de l'art et une compréhension des enjeux de la période traversée. Ils ouvrent la voie à de nouvelles esthétiques et laissent des œuvres significatives très souvent marquées par l'interdisciplinarité. Celles-ci seront étudiées en prenant appui sur des aspects politique, économique et social de chaque époque et sur les rencontres d'autres communautés d'artistes.

**Vendredi 11 décembre 2020**

**Sonia (Sophie Stern 1885-1979 française d'origine ukrainienne) et Robert Delaunay (1885-1941 français), mariés en 1910**

La peinture est l'un des axes forts de la recherche de ces deux artistes reconnus parmi les pionniers de l'abstraction. S'ils travaillent sur le mouvement des couleurs simultanées, que Guillaume Apollinaire qualifiera d'Orphisme, ils investiront également la décoration intérieure, la mode et participeront à l'exposition internationale de 1937. Dans cette première moitié du XXe siècle marquée par l'essor

des moyens de transports (chemin de fer, automobile, aviation...) et un fort dynamisme industriel, l'engagement de Sonia et Robert Delaunay aura de profondes répercussions tant sur les plans pictural, textile, que théâtral. La conférence mettra en valeur les réalisations de Sonia Delaunay en matière de tapisseries, broderies, robes et costumes, et les liens que les Delaunay ont entretenus avec la poésie (Cendrars, Delteil, Tzara, Soupault...), le monde de la danse (Serge Diaghilev et Les Ballets russes, Félix Blasca notamment), ainsi que leurs amitiés avec les couples Taeuber/Arp, et Magnelli.

### **Vendredi 5 février 2021**

#### **Aino Marsio-Aalto (1894-1949 finlandaise) et Alvar Aalto (1898-1976 finlandais), mariés en 1924**

Les Aalto constituent une figure de proue de l'art et de l'architecture internationale d'avant-garde à partir des années 1920. Leurs réalisations architecturales ne se conçoivent pas sans intégrer également meubles, lampes et verreries. Une ambition d'art total imprègne chacun de leurs projets. Le couple veut promouvoir un modernisme centré sur l'homme, où volumes, surfaces et matériaux s'enrichissent de l'utilisation de formes organiques. La création de l'entreprise Artek en 1935 matérialise cette ambition d'associer art et technologie pour servir la conception d'une architecture et d'un design résolument modernes. Les méthodes de fabrication au moyen de bois cintré et de contreplaqué seront très innovantes et laisseront une trace durable complètement associée au design finlandais. La conférence montrera comment cette affinité pour la forme organique s'est épanouie dans un dialogue étroit avec d'autres créateurs tels que Jean Arp, Alexandre Calder, Laszlo Moholy-Nagy, Fernand Léger...

### **Vendredi 19 mars 2021**

#### **Claude (née Dupeux 1925-2019 française) et François-Xavier Lalanne (1927-2008 français), mariés en 1967**

Le duo "Les Lalanne" est né de la rencontre des deux sculptures dans une galerie en 1952 et de leur partenariat artistique à partir des années 60. Ils se sont fait connaître individuellement et collectivement. Intéressés par ce que la nature offre comme ressources formelles variées et symboliques, au niveau de la flore mais surtout aux registres des animaux domestiques et des animaux sauvages, Les Lalanne ont

produit un univers artistique poétique et d'inspiration surréaliste. Pensées essentiellement comme des sculptures et parfois des bijoux, leurs œuvres stylisées deviennent fonctionnelles quand elles sont conçues comme du mobilier, étonnantes quand elles investissent l'espace public. La carrière des Lalanne a également servi la Haute couture, et en particulier Yves Saint Laurent dans une collaboration qui durera jusqu'aux années 80. En 2010, le Musée des Arts Décoratifs à Paris a consacré aux Lalanne une grande rétrospective.

### **Vendredi 9 avril 2021**

**Niki de Saint-Phalle (1930-2002 franco-américaine) et Jean Tinguely (1925-1991 suisse), mariés en 1971**

La sculpture est la discipline majeure dans laquelle se sont investis ces deux artistes à partir de la fin des années 50, jusqu'à la construction monumentale parfois. Ils ont tous les deux appartenu au mouvement des Nouveaux Réalistes, abordant de manière fantaisiste et critique une société alors à son apogée du point de vue de la surabondance matérielle et de la consommation. Son œuvre à elle s'impose par son engagement féministe et politique, à travers des représentations artistiques de la femme, ses fameuses *Nanas*, hautes en couleurs et de différentes tailles. Son œuvre à lui interroge le mouvement à travers des sculptures dotées de moteurs dont les rythmes et les engrenages défient l'objectif des machines et leur rendement. L'effort de Niki de Saint-Phalle à la mort de Jean Tinguely pour entretenir sa mémoire a permis l'ouverture de deux espaces qui lui sont dédiés à Bâle et Fribourg.

En 2014, Une rétrospective Niki de Saint-Phalle a eu lieu au Grand Palais.

### **Vendredi 7 mai 2021**

**Lucy (1966 britannique) et Jorge Orta (1953 italo-argentin), mariés en 1992**

Economie des matériaux, recyclage textile, traitement de l'eau et des productions horticoles, dépassement des frontières territoriales, désir d'ouverture internationale de l'Antarctique sont parmi les ambitions et les réflexions de ce couple de designers. Ils mènent ensemble une recherche à la fois fonctionnelle et esthétique sur une forme d'art tridimensionnelle : "L'Architecture corporelle". Leurs travaux se

déploient dans des contextes sociaux et politiques en crise, qu'il s'agisse des inventions vidéo, du mail art et des performances de Jorge Orta pendant la dictature en Argentine, ou de la prise en compte, par les deux créateurs aujourd'hui, d'une planète dont les ressources ne sont pas inépuisables et qui obligent l'humain à s'adapter à son environnement. Les notions de mobilité, de communication sont au centre de leurs préoccupations pour repenser, par la forme artistique, le lien social et le mieux-être. Ils cofondent le Studio Orta en 1992, qui prend en 2005 la dénomination Lucy + Jorge Orta.

**Regard sur les expositions**

**14h15-Espace du Val de Gif**

Les contraintes liées à l'épidémie du Corona virus ont entraîné la fermeture des musées, des galeries et des institutions culturelles. La plupart, sauf quelques cas, n'ont pas communiqué sur d'éventuelles annulations, reports, remplacements à la rentrée prochaine. Notre programmation suivra bien évidemment la leur.

**Par Danièle Cotinat, agrégée d'Histoire**

Les grandes expositions parisiennes nous permettront cette année de creuser des « faces à faces » entre artistes, comme Renoir et Magritte. Rapprochements parfois inattendus mais toujours riches pour découvrir et comprendre comment des univers singuliers s'enrichissent d'un dialogue et tissent des résonances dans l'espace et le temps. Nous aborderons aussi un pays la Suisse, qui a contribué très fortement à l'émergence de la modernité et dont les artistes sont trop souvent méconnus en France. Trois monographies très différentes alimenteront notre réflexion. Albrecht Altdorfer, peintre de la renaissance allemande, très fort, original, Matisse et son inlassable appétit de création, Léon Pilliaert, artiste flamand qui sera sûrement une découverte.

**Vendredi 20 novembre 2020**

**Exposition Altdorfer. Maître de la renaissance allemande**

**1<sup>er</sup> octobre 2020- 4 janvier 2021 Musée du Louvre**

L'exposition nous permettra d'approcher une des aires géographiques où la Renaissance se développe avec force et originalité. Altdorfer est caractéristique de ces artistes humanistes allemands polyvalents. Il est peintre, graveur, sculpteur. Contemporain de Dürer, Cranach, Grien il

déploie un talent original tous azimuts. Sa découverte sera, à n'en pas douter, un moment fort.

**Vendredi 4 décembre 2020**

**Exposition Léon Spilliaert. Lumière et solitude.**

**13 octobre 2020- 10 janvier 2021 Musée d'Orsay**

Peintre belge, autodidacte absolument passionnant. Lié aux milieux symbolistes de la fin du XIX e siècle, il est le peintre du rêve, de la suggestion, du mystère. Il est déroutant et inclassable.

« *La source première de mes tableaux est toujours une vision bien définie ; je laisse mon esprit travailler, puis de cette matière vivante, que je pétris à ma guise, je façonne une toile qui est le résultat d'un travail cérébral auquel elle a donné lieu* ». Ses toiles sont à l'image de cette déclaration.

**Jeudi 14 janvier 2021**

**Exposition Matisse un roman**

**21 octobre 2020- 22 février 2021 Centre Pompidou**

C'est toujours avec bonheur qu'on revoit Matisse et son œuvre majeure. Un très grand artiste qui a sans cesse ouvert des chemins nouveaux, un graphisme, un style, un rapport aux mots, aux courants artistiques qui traversent son temps, jusqu'à un âge avancé pendant lequel son appétit de création ne se relâche pas. L'exposition organisée à l'occasion du 150 ème anniversaire de sa naissance revient sur cette vie d'artiste, « une vie vécue pour l'art »

**Vendredi 26 mars 2021**

**Les modernités suisses/1890-1914 – Musée d'Orsay**

**2 mars-27 juin 2021**

En plongeant dans ces années si cruciales pour la peinture européenne, de la fin du XIX e siècle à la veille de la Grande Guerre, l'exposition nous invite à découvrir des artistes suisses souvent méconnus mais très présents dans les musées suisses. C'est avec bonheur qu'on verra les œuvres de Félix Vallotton, Ferdinand Hodler, Cuno Amiet, Giovanni et Augusto Giacometti... multipliant les recherches sur la ligne, la couleur, ils créent des œuvres à forte personnalité, dont les sujets plongent souvent dans l'histoire de la Suisse qui depuis 1848 s'affirme sur le plan politique.

**Vendredi 16 avril 2021**

**Magritte plein soleil. La période Renoir – Musée de l'Orangerie  
9 février -21 juin 2021**

Auguste Renoir l'impressionniste flamboyant et Magritte le peintre philosophe dont on connaît tous « ceci n'est pas une pipe » ! Un autre face à face que nous découvrirons cette année. Quels liens entre un Magritte qui chemine entre dada, le futurisme, le surréalisme qui passe sa vie à se lancer dans des voies nouvelles et Renoir son aîné ? Cette exposition nous permettra de clôturer notre année très fortement ancrée sur la thématique des filiations, rejets et continuité dans la peinture européenne.

## ART

### Venise : un monde (presque) à part

14h15- Espace du Val de Gif

**Par Charlotte de Malet**, conférencière en Histoire de l'art

Au XVI<sup>e</sup> siècle, Venise brille de mille feux, alors même que son avenir économique est compromis par la découverte du Nouveau Monde et la mise en place de nouveaux circuits commerciaux. Et pourtant, elle continue de s'imposer comme un des grands états de l'Italie, guerroyant sur terre comme sur mer pour conserver ses territoires. Et pourtant, jamais la cité n'a autant construit, palais, églises, écoles toutes plus prestigieuses les unes que les autres ; et pourtant, la cité abrite de plusieurs très grands artistes, créateurs d'une technique et d'un style reconnus dans toute l'Italie et l'Europe. Ce faste de la Sérénissime se maintient tout au long du siècle et laisse au monde un patrimoine exceptionnel.

**Mardi 5 janvier 2021**

**Venise, les conditions d'une explosion picturale**

A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, toutes les conditions sont réunies à Venise pour permettre l'éclosion d'une formidable école de peinture. Grand entrepôt du monde, grâce à ses relations séculaires avec l'Orient dont elle a gardé le goût du faste et de l'abondance, elle accueille marchands, artistes et intellectuels du monde entier. Les influences se côtoient, se mélangent et les peintres n'échapperont ni à celle des Flandres ni à celles d'Italie dont elle constitue désormais également un Etat à part entière. Intégrant ainsi de manière originale le mouvement de la Renaissance, ses principaux ateliers se lancent dans une intense activité décorative, prémices de la floraison de la génération suivante.

**Mardi 12 janvier 2021**

**1500-1510 : la révolution**

Trois artistes vont réaliser une véritable révolution en moins d'une dizaine d'années. Tous issus de l'atelier de Giovanni Bellini, ils sont unis dans leurs innovations techniques, mais différents dans leurs styles et leurs objectifs. A un Giorgione libre en esprit comme en pratique, sensible et sensuel, s'opposent un Sebastiano del Piombo en recherche de puissance et de monumentalité et un Lorenzo Lotto, plus intimiste et plus inquiet. En 1510, tout s'achève par leur disparition : Giorgione meurt, Sebastiano et Lorenzo quittent la Sérénissime, laissant le champ libre à Titien.

**Mardi 26 janvier 2021**

**1510-1540 : place nette pour Titien**

Titien, après avoir terminé les œuvres de Giorgione, s'affirme rapidement comme le peintre le plus doué de sa génération et va rapidement régner (presque) sans partage sur la peinture de Venise. Sa capacité de travail jointe à son sens inné de la magnificence et à son entourage va rapidement porter leurs fruits et sa réputation dépasser rapidement les murs de la Sérénissime. Dès le début des années 1530, il travaille plus pour les princes extérieurs et pour Charles Quint que pour Venise. Cela laisse donc une petite place à quelques autres artistes comme Lotto, Palma le Vieux, Paris Bordone ou bien Pordenone, transfuge maniériste qui vient s'installer à Venise en 1527.

**Mardi 2 février 2021**

**1540-1560 : un moment maniériste**

Au début des années 1540, le maniérisme fait irruption dans ce beau classicisme vénitien : des artistes romains et d'Italie du Nord viennent dans la Sérénissime, Titien passe à Rome. Un certain nombre d'œuvres témoignent de l'influence du maniérisme qui marqua autant des peintres plus âgés que ceux de la nouvelle génération cherchant à s'imposer sur le marché pictural vénitien, tels Tintoret ou Jacopo Bassano.

**Mardi 9 février 2021**

**1550-1575 : l'heure des génies**

1548, Tintoret reçoit commande de la prestigieuse Scuola grande di San Marco; 1553, Véronèse s'installe à Venise ; en 1550 Titien a encore 26 ans de carrière devant lui. Cette deuxième moitié du XVIe siècle est certainement la plus fastueuse de la peinture vénitienne grâce à la présence concomitante de ces trois génies. Entre émulation et rivalité, chacun met au point un style propre qui dépasse le maniérisme et crée à un rythme impressionnant de multiples chefs-d'œuvre, ne laissant que fort peu de place à quelques autres peintres.

**Vendredi 12 février 2021**

**1575-1600 : fin de siècle**

Le rythme ne se ralentit guère, même après la mort de Titien. La Sérénissime continue à faire travailler Véronèse et Tintoret à grand rythme, tandis qu'une nouvelle génération commence à faire parler d'elle, remplaçant les maîtres après leur disparition. Cependant, il leur sera difficile d'innover, de surpasser ou même simplement d'égaliser cette formidable créativité qui a fait de la peinture vénitienne du XVIe siècle une des principales sources techniques et stylistiques de la peinture occidentale.

# ART ET SOCIETE

## L'Art et la table

**14h15 Espace du Val de Gif**

**Par Patrick Rambourg**, historien des pratiques culinaires et alimentaires, chercheur associé au laboratoire Identités-Cultures-Territoires de l'Université Paris 7 Diderot.

Depuis des siècles les artistes n'ont jamais cessé de figurer des scènes de marché, de cuisine et de repas. Chaque époque a construit l'image de ses tables et de ses mets. Les gestes de cuisine ne sont pas oubliés, et les artistes, au travers de leurs œuvres, montrent l'importance de l'art culinaire dans la société. La table représentée y est quotidienne, familiale ou festive. Les plaisirs gourmands ne sont jamais bien loin, comme nous pourrions le constater avec les tableaux de desserts et de sucreries. Si les artistes ont longtemps peint la table dans un contexte religieux, elle se fait toutefois, au fil du temps, de plus en plus gastronomique...

**Jeudi 17 septembre 2020**

### **Les premières civilisations de la table**

Les Egyptiens et les Mésopotamiens ont transmis des informations sur leur alimentation et leur manière de percevoir la nourriture. Les banquets jouaient un rôle important dans les civilisations anciennes. Ils avaient une fonction sociale, politique, religieuse, et pouvaient être donnés pour célébrer une victoire militaire ou représenter la société des dieux à table. Pour les Egyptiens, la nourriture était nécessaire au passage vers l'au-delà, c'est pourquoi elle est abondamment représentée dans les tombeaux. Le banquet est également au cœur de la vie sociale des anciens Grecs et Romains. Toutes les occasions étaient bonnes pour festoyer, comme en témoignent les images parvenues jusqu'à nous.

## **Jeudi 24 septembre 2020**

### **La table médiévale, profane et sacrée**

Dans un Moyen Âge qui connaît la culture de l'image, le banquet a régulièrement été représenté dans l'iconographie médiévale. Il témoigne du raffinement de la haute société et d'un art de la table déjà bien développé. La table figurée met en scène celle des élites et montre la façon dont on la dressait et les codes que l'on employait pour fixer l'étiquette du banquet. Les repas bibliques figurent aussi dans l'iconographie médiévale, comme la Cène et les noces de Cana. Les artistes, tout en s'appuyant sur les évangiles, s'inscrivent dans le contexte artistique de leur époque et dans la société dans laquelle ils vivent.

## **Jeudi 1<sup>er</sup> octobre 2020**

### **Marchés et denrées**

L'apparition de la nature morte marque un tournant dans l'histoire de la représentation alimentaire. C'est une mise en valeur de la nourriture au travers de sa production et de son abondance. On veut montrer la richesse du monde et signifier que la terre est la mère nourricière des hommes, à une époque d'essor démographique et d'intensification des échanges commerciaux. Les peintres se mettent à représenter le cycle de l'alimentation dans sa totalité, depuis le choix des denrées jusqu'aux produits transformés. Dans le même temps, le public est de plus en plus demandeur de scènes réalistes et de sujets du quotidien.

## **Jeudi 8 octobre 2020**

### **Cuisine en peinture**

Les artistes ont très tôt représenté les gestes de cuisine. Par exemple au détour d'une miniature ou sur le frontispice d'un livre de recettes. A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les peintres se mettent aussi à figurer sur leurs toiles des pratiques de cuisine et l'élaboration de mets, montrant l'importance croissante que prend l'art culinaire dans la société. Selon les époques, les pays et les courants artistiques, ils se mettront également à figurer le cuisinier ou la cuisinière, l'un et l'autre n'ayant pas la même signification : le premier évoluant généralement dans une

demeure aristocratique, la seconde étant plutôt attachée à une maison bourgeoise.

## **Jeudi 15 octobre 2020**

### **La table représentée**

Du repas populaire à la table cérémonielle, en passant par la table bourgeoise, les artistes n'ont jamais cessé de représenter les moments du repas. Ceux des petites gens, comme le fera Bruegel l'Ancien au XVI<sup>e</sup> siècle ou encore Vincent van Gogh au XIX<sup>e</sup> siècle. Mais également le cérémonial de la table des élites, qui est une mise en scène du pouvoir. Les peintres figureront aussi la convivialité, notamment celle de la famille bourgeoise, qui devient le modèle du bien être à table, et que les artistes représenteront souvent dans la salle à manger.

## **Jeudi 5 novembre 2020**

### **Dessert et sucrerie**

A la Renaissance, le sucre devient une douceur que les élites apprécient. La confiserie est un art que les artistes n'hésitent pas à reproduire dans leurs tableaux. Les peintures de sucreries étaient appréciées et recherchées par un public qui avait le privilège des plaisirs sucrés. Les artistes peignaient souvent les spécialités de leur environnement régional, comme le touron en Espagne ou les gâteaux de Pâques au Portugal. Les gaufrettes, oublies et biscuits à la cuillère figurent aussi dans les œuvres du Grand siècle. L'art du pâtissier s'affirme de plus en plus et la pâtisserie prend de l'importance dans les plaisirs de la vie : des petits choux de Roland Delaporte à la brioche de Jean Siméon Chardin, en passant par celle de Jules Larcher, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et ses boudoirs qui attendent d'être dégustés avec un verre de champagne...

**14h15-Espace du Val de Gif**

Durant son histoire, la culture occidentale a dédaigné et même relégué l'odorat qu'elle jugeait mineur et bestial. Depuis quelques décennies, pourtant, l'olfaction et les odeurs intéressent et bouleversent tous les domaines du savoir : les sciences exactes découvrent l'extraordinaire complexité du système olfactif ; la médecine se saisit des effluves corporels pour affiner ses diagnostics ; les sciences humaines dévoilent et décodent toujours plus subtilement les effets des senteurs sur nos processus de connaissance et de communication avec autrui ; par-delà la parfumerie, l'art lui-même reconnaît à la fragrance une place dont on soulignera l'importance. Le récent intérêt de l'Occident pour notre nez rejoint celui, fort ancien, d'autres civilisations, comme la Chine ou le Japon, en un rapprochement riche d'enseignements dont ce cycle de conférences se fera l'écho.

**Jeudi 19 novembre 2020**

**Les paradoxes de l'odorat**

**Par Brigitte Munier**, enseignant-chercheur en sociologie de la littérature et de la culture

« Les odeurs ! premier témoignage de notre fusion au monde », écrit Bachelard. Plaisantes ou non, les senteurs sont à la source de notre relation la plus intime avec autrui et notre environnement : elles en gouvernent la perception bien au-delà de ce que nous imaginons communément. Cette communication développera huit paradoxes destinés à montrer que l'olfaction n'a pas seulement un rôle informationnel mais, aussi, une fonction cognitive, spirituelle et même philosophique. Ne dit-on pas qu'il faut du nez pour subodorer la vérité et se mettre au parfum ? Ce sera l'occasion de donner sens à ces métaphores.

**Mardi 24 novembre 2020**

**Odorat et neurosciences**

**Par Roland Salesse**, ingénieur agronome et chercheur en neurobiologie olfactive à l'INRA

Qui n'a pas entendu parler de la "madeleine de Proust" ? Ce "mystérieux" pouvoir de l'odorat, celui de réveiller des souvenirs et des émotions enfouis, s'explique par l'anatomie particulière du système olfactif.

On ignore souvent que l'odorat fonctionne déjà chez le fœtus et que, en naissant, nous avons déjà des souvenirs olfactifs et gustatifs. Chez tous les animaux, et même chez les plantes, un nombre incroyable de messages chimiques sont véhiculés dans l'air et peuvent déclencher des comportements sociaux, sexuels, alimentaires ou d'orientation dans l'environnement. Si bien que l'odorat, considéré longtemps en Occident comme un sens mineur, est en fait indispensable à la survie des individus et des espèces.

**Mardi 1er décembre 2020**

**Odeurs de haine et parfums d'amour : la sociabilité et l'olfaction**

**Par Brigitte Munier**, enseignant-chercheur en sociologie de la littérature et de la culture

La fonction socialisante du parfum et le caractère antisocial du miasme sont bien connus. « Je connais son odeur, pas seulement les parfums qu'elle préfère ; non, son odeur sienne », soupirait l'amoureux Jules Romains tandis que le philosophe Ernst Bloch fulminait : « ce n'est pas seulement l'odeur du sang qu'exhale le nazi : il dégage aussi une odeur d'urine dans son pot de chambre géant, pot puant de ses mœurs, de son horreur, de ses crimes. » La senteur constitue l'argument suprême de l'amour et de la haine car, par-delà la métaphore, elle semble donner à sentir la beauté ou l'immoralité.

On examinera le langage et le rôle de l'odeur dans l'intolérance et le racisme comme dans les interactions humaines ordinaires.

**Mardi 8 décembre 2020**

**La philosophie de l'olfactif dans la culture japonaise.**

**Par Chantal Jaquet**, professeure d'histoire de la philosophie moderne à l'Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne.

A travers l'exploration du kôdô, la voie des fragrances au Japon, il s'agira d'analyser les formes de la sensibilité olfactive et les catégories esthétiques auxquelles elles donnent lieu, notamment dans les deux grandes écoles Oie et Shino qui se sont développées à partir de l'Ere d'Edo (1603-1868) jusqu'à nos jours.

L'objectif sera de mettre au jour les conceptions de l'art olfactif impliquées dans la pratique du kôdô et ses différents courants, Miyabi et Wabi, marqués par le shintoïsme et le bouddhisme zen.

## **Jeudi 17 décembre 2020**

### **L'olfactif et l'art**

**Par Danièle Cotinat**, agrégée d'Histoire

L'olfactif dans les arts plastiques ! L'affirmation a de quoi surprendre. Ces arts appartiennent au domaine du visuel, éventuellement du toucher (la sculpture) mais l'odorat a priori ne peut guère être transmis par une image. Est-ce si certain ?

Pendant longtemps l'artiste, dans un art dont le principal ressort est l'illusion, s'est contenté de donner l'illusion de l'odeur : il a peint des natures mortes, des bouquets de fleurs, des attitudes, des gestes pour nous faire à notre tour ressentir et sentir.

Depuis la fin du XIX e siècle l'art a changé de perspective. Le banal, le quotidien sont devenus à la fois objets et sujets d'art. De nos jours, nombreuses sont les installations, sans doute pour le meilleur et pour le pire, qui mettent à la périphérie et souvent au centre de leur réalisation, l'odeur, l'odorat, l'olfaction au même titre que tous les autres sens. Changement de fond qui met en question le sens de l'art, devenu total, le geste artistique, le rôle du regardeur.

C'est cette mutation et ses significations que nous essaierons d'éclaircir en balayant à larges traits l'art du passé et d'aujourd'hui.

# CONFERENCE EXCEPTIONNELLE

## Des plantes et des hommes

**20h30-Terrasse**

Entrée libre dans la limite des places disponibles

**Vendredi 12 mars 2021**

**Par Marc-André Selosse du muséum national d'histoire naturelle**

Les tannins sont des molécules vitales pour les plantes qu'ils défendent contre les stress et les agresseurs, car ils sont toxiques pour les animaux. Ils construisent le bois porteur et l'écorce protectrice. Des tannins colorés font communiquer les plantes avec des animaux comme les pollinisateurs. Des tannins qui s'accumulent dans les feuilles colorées d'automne décident de la fertilité des sols. L'homme puise dans cette « boîte à outil » végétale matériaux, colorants, épices et boissons (vin, thé...). Pourquoi consommer des tannins, s'ils sont toxiques ? Venez découvrir la réponse et une famille de molécules méconnue mais omniprésente au quotidien...

## CALENDRIER DES CONFERENCES 2020-2021

Les conférences de l'UniverCité ouverte se déroulent sur deux lieux :  
l'Espace du Val de Gif (EVG), le Central Cinéma (CC)

### SEPTEMBRE

**Jeudi 17 septembre – 14h15 (EVG)**

**L'Art et la table**

Les premières civilisations de la table

**Mardi 22 septembre – 14h15 (EVG)**

**Des organismes hors catégorie**

Mystères historiques et histoires mystérieuses des coelacanthes

**Jeudi 24 septembre – 14h15 (EVG)**

**L'Art et la table**

La table médiévale, profane et sacrée

**Mardi 29 septembre – 14h15 (EVG)**

**Des organismes hors catégorie**

Le Blob, unicellulaire extraordinaire : un regard de physicien

### OCTOBRE

**Jeudi 1<sup>er</sup> octobre – 14h15 (EVG)**

**L'Art et la table**

Marchés et denrées

**Mardi 6 octobre – 14h15 (EVG)**

**Des organismes hors catégorie**

Les champignons des organismes très modèles

**Jeudi 8 octobre – 14h15 (EVG)**

**L'Art et la table**

Cuisine en peinture

**Lundi 12 octobre – 14h (CC)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**  
Séance Introductive

**Mardi 13 octobre – 14h15 (EVG)**

**Des organismes hors catégorie**

Diversité des bactériophages, prédateurs et régulateurs des bactéries

**Jeudi 15 octobre – 14h15 (EVG)**

**L'Art et la table**

La table représentée

**Vendredi 16 octobre- 14h15 (EVG)**

**L'écriture (partie II)**

L'origine et la distribution des alphabets au IIe millénaire avant notre ère »

**NOVEMBRE**

**Mardi 3 novembre – 14h15 (EVG)**

**L'écriture (partie II)**

Un siècle et demi de recherches en quête d'une histoire américaine oubliée

**Jeudi 5 novembre – 14h15 (EVG)**

**L'Art et la table**

Dessert et sucrerie

**Vendredi 6 novembre – 14h15 (EVG)**

**L'écriture (partie II)**

La diffusion des alphabets linéaires « régionaux au début du Ier millénaire, avec un regard particulier porté sur les alphabets araméens

**Mardi 10 novembre – 14h15 (EVG)**

**L'écriture (partie II)**

Naissance de l'écriture en Mésoamérique

**Lundi 16 novembre - 14h (CC)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**  
L'Homme sans frontière de Peter Fonda

**Jeudi 19 novembre – 14h15 (EVG)**

**Odeurs et parfums**

Les paradoxes de l'odorat

**Vendredi 20 novembre – 14h15 (EVG)**

**Regard sur les expositions**

Exposition Altdorfer : maître de la renaissance allemande

1 octobre 2020- 4 janvier 2021

**Mardi 24 novembre – 14h15 (EVG)**

**Odeurs et parfums**

Odorat et neurosciences

**Jeudi 26 novembre – 14h15 (EVG)**

**Anniversaire**

Places limitées

Réservation obligatoire auprès du service culturel

**DECEMBRE**

**Mardi 1<sup>er</sup> décembre – 14h15 (EVG)**

**Odeurs et parfums**

Odeurs de haine et parfums d'amour : la sociabilité et l'olfaction

**Jeudi 3 décembre– 14h15 (EVG)**

**L'écriture (partie II)**

L'écriture chinoise : ses particularités et son fonctionnement

**Vendredi 4 décembre – 14h15 (EVG)**

**Regard sur les expositions**

Léon Spilliaert : lumière et solitude

13 octobre 2020-10 janvier 2021

**Mardi 8 décembre – 14h15 (EVG)**

**Odeurs et parfums**

La philosophie de l'olfactif dans la culture japonaise

**Jeudi 10 décembre – 14h15 (EVG)**

**L'écriture (partie II)**

L'écriture chinoise : histoire et évolution

**Vendredi 11 décembre – 14h15 EVG**

**Duos artistiques au 20<sup>ème</sup> siècle**

Sonia (Sophie Stern 1885-1979 française d'origine ukrainienne) et Robert Delaunay (1885-1941 français), mariés en 1910

**Lundi 14 décembre (CC)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**

Le grand silence de Sergio Corbucci

**Jeudi 17 décembre – 14h15 (EVG)**

**Odeurs et parfums**

L'olfactif et l'art

**JANVIER**

**Mardi 5 janvier – 14h15 (EVG)**

**Venise un monde (presque) à part**

Venise, les conditions d'une explosion picturale

**Lundi 11 janvier – 14h (CC)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**

Reporté La dernière piste de Kelly Reichardt

**Mardi 12 janvier – 14h15 (EVG)**

**Venise un monde (presque) à part**

1500-1510 : la révolution

**Jeudi 14 janvier – 14h15 (EVG)**

**Regard sur les expositions**

Exposition Matisse : un roman

21 octobre 2020-22 février 2021

**Mardi 18 janvier- 14h(cc)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**

**Report** L'Homme sans frontière de Peter Fonda

**Mardi 19 janvier – 14h15 (EVG)**

**L'Europe (partie II)**

L'Université: une invention européenne

**Jeudi 21 janvier – 14h15 (EVG)**

**L'Europe (partie II)**

Géopolitique(s) de l'Europe : Le legs des empires

**Mardi 26 janvier – 14h15 (EVG)**

**Venise un monde (presque) à part**

1510-1540 : place nette pour Titien

**Jeudi 28 janvier – 14h15 (EVG)**

**L'Europe (partie II)**

Géopolitique(s) de l'Europe : Le destin des Nations

**FEVRIER**

**Mardi 2 février – 14h15 (EVG)**

**Venise un monde (presque) à part**

1540-1560 : un moment maniériste

**Jeudi 4 février – 14h15 (EVG)**

**L'Europe (partie II)**

L'Europe, la ville et les modèles urbains

**Vendredi 5 février – 14h15 (EVG)**

**Duos artistiques au XX ème siècle**

Aino Marsio-Aalto (1894-1949 finlandaise) et Alvar Aalto (1898-1976 finlandais), mariés en 1924

**Lundi 8 février – 14h (CC)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**

**Report** du 11 janvier Le grand silence de Sergio Corbucci

**Mardi 9 février – 14h15 (EVG)**

**Venise un monde (presque) à part**

1550-1575 : l'heure des génies

**Jeudi 11 février – 14h15 (EVG)**

**L'Europe (partie II)**

Constitution d'un espace scientifique en Europe

**Vendredi 12 février – 14h15 (EVG)**

**Venise un monde (presque) à part**

1575-1600 : fin de siècle

**MARS**

**Mardi 2 mars – 14h15 (EVG)**

**Des climats et des hommes**

De l'histoire du climat à la météorologie : l'apport des archives religieuses et des observatoires jésuites

**Jeudi 4 mars – 14h15 (EVG)**

**L'action des femmes dans l'Histoire**

Des hommes et des femmes dans l'Histoire ancienne et médiévale : comment écrire l'Histoire des Femmes des temps les plus anciens ?

**Lundi 8 mars – 14h (CC)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**

**Report La dernière piste de Kelly Reichardt**

**Mardi 9 mars – 14h15 (EVG)**

**Des climats et des hommes**

Forêts et hommes : Xe – XXe siècle

**Jeudi 11 mars – 14h15 (EVG)**

**L'action des femmes dans l'Histoire**

Le travail des femmes en Mésopotamie

**Vendredi 12 mars -20h30 (TERRASSE)**

**Conférence exceptionnelle**

Des plantes et des hommes

**Mardi 16 mars – 14h15 (EVG)**

**Des climats et des hommes**

Histoire des hommes et des climats en pays mayennais

**Jeudi 18 mars – 14h15 (EVG)**

**L'action des femmes dans l'Histoire**

Femmes, familles et parenté dans l'Athènes classique

**Vendredi 19 mars – 14h15 (EVG)**

**Duos artistiques au XX ème siècle**

Claude (née Dupeux 1925-2019 française) et François-Xavier Lalanne (1927-2008 français), mariés en 1967

**Mardi 23 mars – 14h15 (EVG)**

**Des climats et des hommes**

Les climats et l'Art

**Jeudi 25 mars – 14h15 (EVG)**

**L'action des femmes dans l'Histoire**

Femme romaine/femme barbare

**Vendredi 26 mars – 14h15 (EVG)**

**Regard sur les expositions**

**Les modernités suisses/1890-1914 – Musée d'Orsay**

2 mars 2020 - 27 juin 2021

**Jeudi 1er avril – 14h15 (EVG)**

**L'action des femmes dans l'Histoire**

Les travaux agricoles des hommes et des femmes à la fin du Moyen Âge

**Jeudi 8 avril – 14h15 (EVG)**

**L'action des femmes dans l'Histoire**

Le pouvoir au féminin à la fin du Moyen-Age

**Vendredi 9 avril – 14h15 (EVG)**

**Duos artistiques au XX ème siècle**

Niki de Saint-Phalle (1930-2002 franco-américaine) et Jean Tinguely (1925-1991 suisse), mariés en 1971

**Lundi 12 avril -14h15(CC)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**  
**Report Jauja de Lisandro Alonso (2014)**

**Jeudi 15 avril– 14h15 (EVG)**

**Marguerite Yourcenar, une œuvre-vie à contre-courant**

Un parcours unique du Mont-Noir à l'Académie française

**Vendredi 16 avril– 14h15 (EVG)**

**Regard sur les expositions**

**Magritte plein soleil. La période Renoir**

Musée de l'Orangerie

9 février-21 juin 2021

**Lundi 3 mai -14h (CC)**

**A l'ouest quoi de nouveau ? Le western depuis la fin des années 60**  
**Report Trois enterrements de Tommy Lee Jones**

**Mardi 4 mai– 14h15 (EVG)**

**Jusqu'à l'Infini et son retour**

D'un infini à l'autre : les changements d'échelle

**Jeudi 6 mai– 14h15 (EVG)**

**Marguerite Yourcenar, une œuvre-vie à contre-courant**

Une œuvre classique et subversive

**Vendredi 7 mai– 14h15 (EVG)**

**Duos artistiques au 20 ème siècle**

Lucy (1966 britannique) et Jorge Orta (1953 italo-argentin), mariés en 1992

**Mardi 11 mai– 14h15 (EVG)**

**Jusqu'à l'Infini et son retour**

Plongée au cœur de la matière

**Mardi 18 mai– 14h15 (EVG)**

**Jusqu'à l'Infini et son retour**

Une brève histoire de l'Univers

**Jeudi 20 mai– 14h15 (EVG)**

**Marguerite Yourcenar, une œuvre-vie à contre-courant**

Lire, écrire et traduire le monde

**Mardi 25 mai– 14h15 (EVG)**

**Jusqu'à l'Infini et son retour**

L'infini des mathématiciens au fil de l'histoire

**Jeudi 27 mai – 14h15 (EVG)**

**Marguerite Yourcenar, une œuvre-vie à contre-courant**

Des combats et des engagements pour demain

## Notes

